

remplace, en quelques endroits, le mot *semaille*, parce qu'en Canada on dit généralement : faire les *semences*, et non, faire les *semailles*.

Je n'ai pas craint, non plus, d'employer certains mots qui ont cours en ce pays, mais qui ne sont pas avoués des dictionnaires. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, le mot *épardage*, n'est pas français ; mais nos enfants d'écoles et nos cultivateurs comprennent si bien la signification de ce mot, et tant de raisons semblent militer en faveur de son introduction dans nos dictionnaires, que j'ai aimé mieux l'employer que d'avoir recours à une périphrase ennuyeuse. Je dois dire, en outre, que ce mot se trouve en toutes lettres dans quelques traités d'Agriculture en renom que j'ai sous les yeux.

Enfin, j'ai fait de mon mieux pour que chaque chapitre fût aussi complet que possible, et que ce manuel pût offrir aux cultivateurs tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin, dans les cas ordinaires.

Avec ce court préambule, je laisse au Public le soin de juger si ma tâche a été, ou non, bien remplie.

HUBERT LA RUE.

---